



## Le billet de Félix Guattari La 2<sup>ème</sup> mort de Lissenko

Félix Guattari a accepté de prendre la succession de Jean Chesneaux. Son intérêt pour les nouvelles techniques de communication, sa pratique d'analyste et son ouverture écologiste sont autant de chances pour le succès de ce traditionnel billet.

Une des causes, peu mise en relief de la dégringolade des pays de l'Est, réside dans leur incapacité à prendre certains tournants technico-scientifiques dans le domaine en particulier de la génétique et de l'informatique. Certains se souviennent peut-être du délire de l'époque jdanovienne sur les « découvertes » de Lissenko et de Mitchourine qui, soit-disant, mettaient à bas l'édifice théorique de Mendel. La plupart des laboratoires de génétique furent alors fermés du jour au lendemain avec les conséquences à long terme que l'on sait sur la recherche et qui se sont répercutées sur l'évolution de l'agriculture soviétique.

Les attaques contre la cybernétique « science bourgeoise », ne furent pas moins nocives. La Russie, qui est une terre qui a vu naître un nombre exceptionnel de grands mathématiciens a pris alors un retard considérable dans ce domaine, qu'elle est encore loin d'avoir comblé. Ce qui peut se vérifier dans sa difficulté pour miniaturiser les équipements informatiques du programme spatial soviétique, ou dans le fait qu'on estime à 200 000 le parc d'ordinateurs personnels dans ce pays de 300 000 millions d'habitants, alors que, dans un pays de 260 millions d'habitants, comme les États-Unis, ce même parc est de 38 millions d'unités ! Le même genre de bilan pourrait être tiré dans le domaine télématique ou celui tout simplement des photocopieurs qui étaient hautement surveillés il y a encore quelques années.

L'armée et les services secrets étaient bien placés pour apprécier ce « gap » technologique et scientifique. À terme, la course aux armements se trouvait, de ce fait, irréversiblement perdue. Et puis, d'une façon plus générale, une société où la communication, l'échange des personnes et des idées ne sont pas libres, une telle société n'est pas viable dans la compétition internationale des pays développés.

Il ne s'agit pas ici de gonfler artificiellement le poids de ce facteur technologique sur le cours de l'histoire, comme hier les marxistes gonflaient le poids des déterminants économiques. Mais il convient de l'apprécier à sa juste mesure en tant que facteur essentiel *de la mutation de la force collective de travail*. Les dimensions immatérielles de la communication, du savoir informatique, de l'assistance par ordinateur, de l'intelligence artificielle sont passées, si l'on peut dire, au rang des anciennes « infrastructures » matérielles.

Cela étant, toute cette « subjectivité machinique » ne saurait véritablement remplacer les pratiques humaines ayant à prendre en charge les structures sociales. Pour avoir changé d'infrastructure la responsabilité éthique et politique des agencements d'énonciation individuels et collectifs n'en demeure pas moins entière.